

guedoc, où les peuples barbares du Nord ne se sont pas établis en aussi grand nombre, et où la langue latine est restée plus longtemps intacte. Ainsi, elle a conservé la terminaison *ac*. Mais dans les autres pays, tels que le nôtre, elle a dégénéré en *at* : Jayat, Viriat, Mézériat, Foissiat, Leymiat, et cent autres qui, il y a quelques siècles, se nommaient Jayac, Viriac, Mézériac, Foissiac, Leymiac, et les titres latins les nomment *Jaiacum*, *Viriacum*, *Meseriacum*, *Fossiacum*, *Limiacum*. Mais, dans nos provinces, la terminaison *acum* a bien subi une autre transformation ; elle s'est changée en *eux*, terminaison de beaucoup de noms de lieux et de villages dans l'est de la France. Comment cela s'est-il opéré ? Par la suppression de la lettre *c* : car, dans la transformation du langage, les lettres dures, gutturales, dentales, se suppriment les premières, ainsi que les lettres sourdes, telles que l'*m*. L'*acum* est donc devenu *aum* : l'*m* finale s'élidant dans la prononciation, il est resté *au* qui, peu à peu, s'est changé en *eu* (1). Ainsi, j'ai dans mon canton Mizérieux, Toussieux, Massieux (2), qui, dans les anciens titres latins, sont nommés *Miseriacum*, *Toxiacum*, *Maxiacum*, et, dans les cantons voisins, Savigneux, Ambérieux, Monthieu, Bouligneu, Meximieux, Beligneux, Cordieux, Rillieu, qui, dans les anciens titres, se nommaient *Salviniacum* (3), *Boliniacum*, *Amberiacum* (4), *Montiacum*, *Maxi-*

(1) La preuve que l'*a*, dans la transformation des noms latins en noms modernes, se change en *e*, se trouve dans le nom *Maximiacum*, changé en Meximieux et Messimy.

(2) Ce n'est que dernièrement que l'usage a ajouté à ces noms un *x* final.

(3) Ainsi nommé dans le récit d'une conférence tenue, en 499, entre les catholiques et les ariens, en présence du roi de Bourgogne Gondebaud, qui y avait une maison de plaisance.

(4) Autre résidence de Gondebaud, qui y rédigea, en 501 ou 517, la loi dite Gombette : *In castro Amberiaco*.